

Pierre Bonnard (1867-1947), ***Femmes au jardin***, 1891, détrempe à la colle sur toile, quatre panneaux décoratifs, env. 160 × 48 cm par panneau, musée d'Orsay, Paris.

Cette œuvre de Pierre Bonnard (dont le surnom fut le *"Nabi très Japonard")* témoigne d'un **métissage artistique** évident, avec l'association de la tradition occidentale de la figure humaine et de l'estampe japonaise, perceptible dans les aplats de couleurs, les motifs décoratifs, les cadrages inhabituels, l'affirmation de la planéité mais aussi le format étroit et vertical inspiré des paravents japonais. L'œuvre témoigne ainsi de la circulation des formes et des images entre l'orient et l'occident, favorisée par l'ouverture de l'Europe à l'art japonais au cours du XIX^{e} siècle.

Femmes au jardin permet donc d'interroger **la mondialisation de la création artistique** en montrant comment l'influence d'une culture étrangère, ici le Japon, donne naissance à de nouveaux langages plastiques et permet de s'affranchir des normes. En effet, en affirmant que la toile n'est plus uniquement le support d'un espace où se déploie l'illusion du monde, mais aussi une surface plane et décorative, couverte de formes et de couleurs, Pierre Bonnard met en lumière la **relativité des conceptions artistiques** et remet ainsi en question l'existence d'une norme universelle de l'Art.